

Football/Mondial-2030

Messi soutiendra la candidature Argentine/Paraguay/Uruguay

AFP

Buenos Aires/Argentine

LES promoteurs du trio Argentine-Paraguay-Uruguay pour organiser le Mondial-2030 misent sur le quintuple ballon d'or Lionel Messi pour booster leurs chances de ramener la Coupe du Monde en Amérique du sud, 100 ans après la première édition. "Messi va nous rejoindre dans cette initiative, (Luis) Suarez certainement, et d'autres leaders d'opinion. Nous lui avons exprimé notre désir, et cela lui semble faisable", a déclaré à l'AFP Fernando Marin, le coordinateur de la candidature pour le Mondial-2030, en marge d'une conférence de presse à Buenos Aires.



Photo : AFP

La star argentine sollicitée pour soutenir la candidature de son pays, associé au Paraguay et l'Uruguay, pour l'organisation du Mondial-2030.

"C'est important de savoir que nous avons le soutien des joueurs, s'est réjoui le ministre argentin des Sports, Carlos Mac Alister.

En 2030, nous, nous ne serons plus là, Messi si. Nous avons trouvé chez lui une grande prédisposition pour nous aider. Sûrement

qu'il sera le porte-drapeau du Mondial".

La candidature Argentine-Paraguay-Uruguay est née du désir de trois chefs

d'Etat qui ont présidé un club de football avant de diriger leur pays.

L'Argentin Mauricio Macri, ancien patron d'un des plus grands clubs d'Amérique latine, Boca Juniors, le Paraguayen Horacio Cartés, ancien président de Club Libertad d'Asuncion, et Tabaré Vazquez, qui avait dirigé en Uruguay le Club Atlético Progreso, ont officialisé en octobre 2017 la triple candidature.

Au premier tour, l'Argentine accueillerait huit groupes de quatre équipes, l'Uruguay deux et le Paraguay deux autres, soit 48 sélections nationales au total.

Interrogé sur les atouts de la candidature, le ministre argentin avance notamment le centenaire de la première Coupe du monde, en 1930, qui avait vu la victoire de l'Uruguay contre

l'Argentine en finale, et que deux de ces trois pays ont déjà remporté un Mondial: 1930 et 1950 pour l'Uruguay, 1978 et 1986 pour l'Argentine.

Le comité de candidature sud-américain a demandé à la Fifa que l'attribution du Mondial-2030 se fasse en 2020 et non en 2022 comme programmé, afin de donner plus de temps aux trois pays pour effectuer les aménagements nécessaires.

Pour 2030, il n'y a pas d'autre candidature déclarée, mais la Chine pourrait être candidate, selon une indiscretion de son sélectionneur Marcelo Lippi.

Les Mondiaux 2026 (probablement aux Etats-Unis, Mexique et Canada) et 2030 se disputeront avec 48 équipes, contre 32 actuellement.

Cyclisme/Paris-Roubaix

Le monde du cyclisme rend hommage à Michael Goolaerts

AFP

Paris/France

"DRAME sur Paris-Roubaix"... La Belgique et le monde du cyclisme ont rendu hier un hommage ému au coureur belge Michael Goolaerts, décédé dimanche soir quelques heures après la course, alors qu'une enquête a été ouverte par la justice française.

Dimanche après-midi, le jeune Belge (23 ans) avait été retrouvé inanimé sur le deuxième des vingt-neuf secteurs pavés de la "reine des classiques" (257 km), près de Viesly (Nord).

Selon des images visibles sur Youtube, authentifiées par l'AFP, Goolaerts, qui se trouvait au sein d'un groupe de coureurs, n'a pas amorcé un virage sur la droite, dans un secteur pavé, avant de heurter un talus.

Secouru pour un arrêt cardiaque, il a été héliporté à Lille, où il est décédé dans la soirée. Une autopsie du coureur sera pratiquée en France dans les prochains jours a indiqué lundi le parquet de Cambrai, qui a ouvert une enquête afin d'élucider "les circonstances" de ce décès. "Selon les premiers éléments, c'est un malaise, sans doute cardiaque, qui a provoqué la chute, ce n'est pas la chute qui a provoqué son état", a ajouté le parquet.

"Nous sommes dans la compassion", a déclaré le directeur du Tour, organisateur de l'épreuve, Chris-

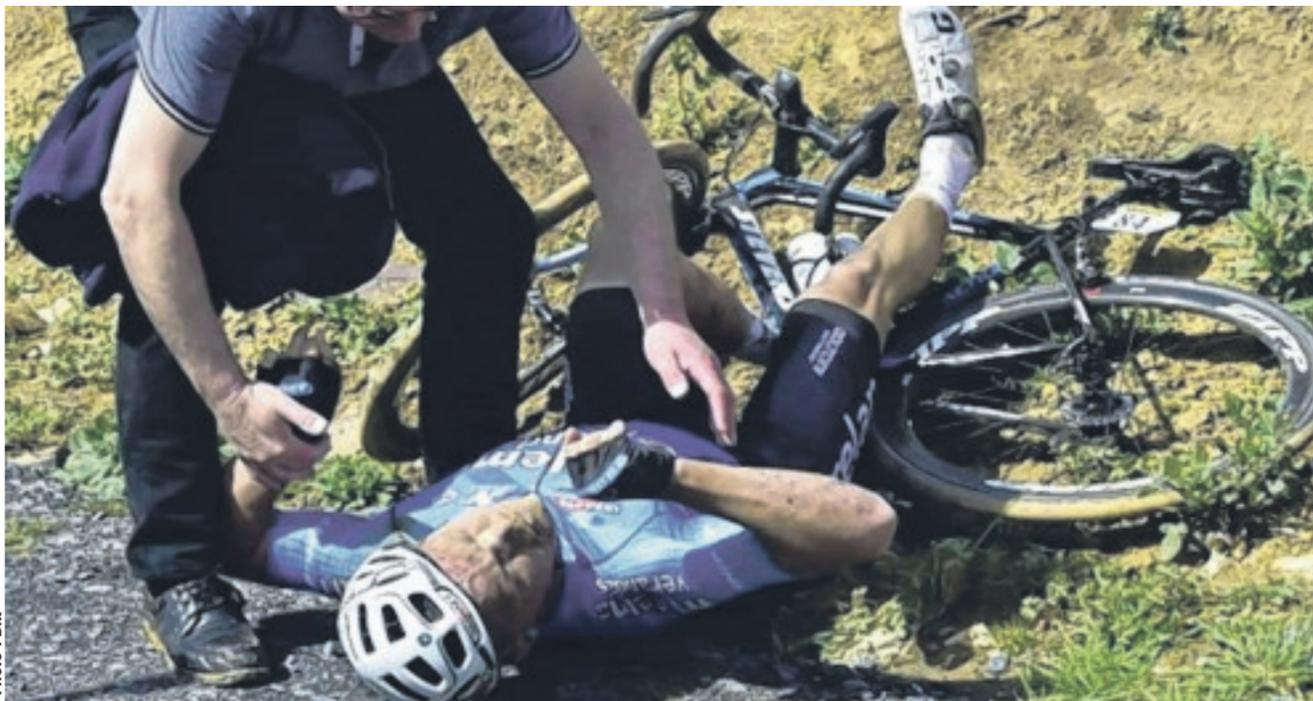


Photo : D.R

Le cycliste belge, Michael Goolaerts, lors de sa chute sur le Paris-Roubaix à laquelle il n'a pas survécu.

tian Prudhomme qui a présenté ses condoléances aux proches du cycliste.

Michael Goolaerts "est mort dimanche soir à 22h40 à l'hôpital de Lille en présence des membres de sa famille et de ses proches, à qui nous pensons fort. Il est décédé d'un arrêt cardiaque. Toute assistance médicale était inutile", avait indiqué dans la nuit un communiqué de Vérandas Willems.

Les médecins rapidement sur place. "Nos médecins sont arrivés dans un délai de deux à trois minutes et ont tenté de le réanimer, a expliqué à l'AFP Pierre-Yves Thouault, adjoint de Christian Prudhomme à la direction du Tour de France. Sur ce type de course, ils font les premières interventions puis font appel aux services lo-

caux".

Dans le cas de Goolaerts, les médecins sont restés plusieurs dizaines de minutes auprès du coureur avant l'intervention des pompiers et du Samu, suivie de son transfert au CHU de Lille.

L'équipe médicale des courses cyclistes ASO (Tour de France, Paris-Roubaix, etc...) fait notamment appel à des médecins urgentistes, cinq à six pour Paris-Roubaix, et dispose d'ambulances équipées avec défibrillateur et matériel de réanimation.

En matière de suivi médical, l'ensemble des coureurs professionnels, quelle que soit la division de leur équipe, sont soumis au règlement de l'UCI, "qui impose une surveillance biologique et cardiologique aux équipes", a expli-

qué pour l'AFP le Français Armand Mégret, membre de la commission médicale de l'UCI.

Un test annuel d'effort cardiologique maximal et une échographie cardiaque une fois tous les deux ans sont ainsi prévus.

Michael Goolaerts était passé professionnel en 2014, alors qu'il n'avait même pas 20 ans, dans l'équipe Vérandas Willems. Mais, après un an, il a rejoint la formation espoir de Lotto pour les deux saisons suivantes, avant d'être recruté de nouveau par Vérandas Willems, désormais dirigée par le Belge Nick Nuyens, un ancien vainqueur du Tour des Flandres.

Sans résultat majeur en 2017, le Belge au gabarit athlétique (1,86 m pour 80 kg) taillé pour les clas-

siques de pavés, avait encore un palmarès vierge de victoire au plus haut niveau.

Sa dernière course, avant Paris-Roubaix sur laquelle son équipe bénéficiait d'une invitation, datait d'une semaine. Il avait pris le départ du Tour des Flandres sans aller jusqu'au bout (abandon) et comptait à son actif 20 jours de compétition en 2018, un peu plus de 3000 kilomètres en course.

L'équipe en course mercredi. Le drame rappelle inévitablement le décès d'un autre jeune coureur belge, Daan Myngheer, mort fin mars 2016, à l'âge de 22 ans, après un accident cardiaque survenu en Corse au Critérium international.

Daan Myngheer -coïncidence tragique- avait

couru l'année précédente pour Vérandas Willems, l'équipe de Goolaerts. Après s'être senti mal, il avait fait un infarctus dans l'ambulance de la course, un véhicule équipé pour les secours, et avait été transporté à l'hôpital d'Ajaccio où son décès avait été constaté deux jours plus tard.

Les hommages se sont multipliés sitôt l'annonce du décès de Michael Goolaerts. Quick-Step, Sky, Mitchelton, Lotto NL, AG2R La Mondiale et d'autres formations ont fait part de leur tristesse, mais aussi des coureurs non engagés dans Paris-Roubaix (Alejandro Valverde) ou fraîchement retraités (Alberto Contador, Fabian Cancellara).

Le président de l'Union cycliste internationale (UCI), David Lappartient, a résumé le sentiment général: "Au nom de l'UCI et de la famille du cyclisme dans son ensemble, je tiens à adresser mes plus sincères condoléances à la famille, à l'équipe et aux proches de Michael Goolaerts, parti trop tôt ce jour."

L'annonce de l'hospitalisation de Goolaerts avait jeté une ombre sur la fête concluant traditionnellement Paris-Roubaix, malgré la brillante victoire de Peter Sagan en conclusion d'une offensive de grande ampleur.

Orpheline de Goolaerts, l'équipe Veranda Willems s'alignera dès mercredi sur la Flèche brabançonne, en Belgique, "avec Michael dans nos cœurs", a-t-elle annoncé lundi en fin de journée.